

Macron, la bourde et l'affolement

écrit par Pierre Duriot | 30 mai 2024



Macron, dans son affolement, n'en finit plus de proposer un débat à Marine Le-Pen, pendant la période électorale des Européennes. Il pense sans doute que, comme il a eu le dessus sur elle au cours de deux débats de second tour des présidentielles, il pourra faire descendre le RN dans les intentions de votes. Il oublie plusieurs choses, à

fonctionner comme d'habitude, dans l'instant, comme un gamin capricieux qui voit ses affaires mal s'emmancher. Il oublie que pour une raison inexplicable, mais l'intéressée nous le dira peut-être un jour, Marine Le-Pen aurait pu tranquillement le déstabiliser, les dossiers ennuyeux ne manquaient pas, entre l'affaire Alstom, le bilan financier, l'état des services publics, les mises en examen des Ministres et ainsi de suite. Curieusement elle a ménagé le président en 2022. Egalement, on se souvient que le total des voix de la candidate RN avait dégringolé en direct sur France-2, sans que ne soit donnée la moindre explication rationnelle, pour arriver au rapport de 58/42 %, un écart très significatif qui n'était pas vraiment prévu par les sondages.

Il oublie aussi qu'il n'est pas candidat aux Européennes, mais président de tous les Français. Il sort ainsi de sa fonction, il en a l'habitude, entre les cuites en Afrique, les étreintes avec de jeunes étalons couleur d'ébène, les poses avec des musiciens danseurs déjantés, ou avec des comiques youtubeurs, sans compter les noms d'oiseaux permanents à l'adresse des Français. On imagine mal le Général De-Gaulle dans telles postures. Mais Attal, le premier Ministre, avait été dépêché lui-aussi, alors qu'il n'est pas non plus candidat, pour tenter d'enrayer la descente aux enfers de Valérie Hayer. La presse a expliqué en long, en large et en travers que Bardella avait été battu à plates coutures, mais quelques jours après, les sondages montrent le contraire. **Le président trépigne donc, il lui faut son débat** pour ridiculiser, ou tenter de le faire, le député RN qui n'est pas non plus candidat. Pathétique. **Et tout le monde espère que Marine n'ira pas se fourvoyer dans ce piège grossier, avec des pseudo-journalistes en service commandé pour le pouvoir... comme toujours.**

Mais ce faisant, Macron n'est plus président, virtuellement, il n'est plus qu'un candidat affolé, à la remorque de sondages qui ne lui sont pas favorables. Pire, il donne au RN une véritable stature de parti de gouvernement, en le désignant comme susceptible de prendre le pouvoir, ce après quoi court le RN depuis des lustres : apparaître comme un parti de gouvernement parfaitement dédramatisé : c'est chose faite, par la grâce de Macron. On ne peut pas crier « hou-hou, attention au parti des méchants de l'extrême droite » et en faire un interlocuteur privilégié « en même temps ». Et ses arguments, déployés en Allemagne sont pour le moins surprenants. « *Nous avons besoin de plus d'Europe* ». *Allons donc et pourquoi ? Pour aller faire la guerre en Ukraine, se faire submerger par des normes de plus en plus débiles, ou pour accueillir de plus en plus de ces migrants cités chaque jour dans les faits divers ?*

Et de se plaindre, avec la cohorte de journalistes subventionnés, que les Français ont le tort, c'est bien connu, les Français ont tous les torts, de « nationaliser » le scrutin. Les finauds éditorialistes expliquant que les Français confondent tout : « *Ce n'est pas un scrutin national* ». *Ah bon ? Parce que les Français ne souffriraient pas chez eux des conséquences des décisions européennes, qui vident leurs bas de laine, rendent leur présence risquée dans les lieux publics et les obligent à des dépenses sans cesse plus élevées pour maintenir leurs maisons et leurs voitures aux fameuses « normes » ?*

Oui, c'est bien aussi un scrutin national, parce que les décisions iniques de cette Europe impactent quotidiennement, ici, nos existences devenues précaires. *Et donc, les Français auraient raison de ne pas voter pour la clique de président, le plus zélé à appliquer les directives européennes et le plus zélé pour perdre avec délice, une à une, les prérogatives souveraines de la France. Le voilà en*

passé de donner notre porte-avion, notre dissuasion, notre siège à l'ONU : ce ne serait pas de la « haute-trahison », par hasard ? La loi de 2007, par l'article 67, précise **le principe de l'irresponsabilité** du chef de l'État. Aucune action ne peut être engagée contre lui pour des actes accomplis en sa qualité de Président, même après la fin de son mandat. Cette immunité est valable à la fois dans les domaines pénal, civil et administratif. Elle vise à protéger la fonction présidentielle et non son titulaire. **Mais l'article 68 prévoit la possibilité de destituer le Président**, en cas de manquement à ses devoirs manifestement incompatible avec l'exercice de son mandat : le meurtre ou autre crime grave, les comportements contraires à la dignité de la fonction, l'utilisation manifestement abusive des pouvoirs présidentiels aboutissant au blocage des institutions, refus de promulguer les lois, de convoquer le Conseil des ministres, de signer les décrets et les traités. Ou par exemple, donner à une instance supra-nationale, l'Europe, les leviers de la souveraineté nationale, ou décider seul de la participation à une guerre qui ne nous regarde pas ? Il semble qu'on soit au prise avec un peu tout cela ?

L'exercice de la démocratie, c'est le pouvoir par le peuple sur les affaires de son pays. Si le peuple est soumis, par des dirigeants indignes, à une instance supra-nationale non élue, comme la Commission Européenne, qui fait la pluie et le beau temps dans le quotidien des Français, nous ne sommes plus, de facto, en mesure d'avoir un quelconque pouvoir sur les affaires de notre pays et donc, **nous ne sommes plus en démocratie**. Nous ne le sommes déjà plus vraiment, on avait bien compris cela, **mais en ne virant pas les amis de Macron le 9 juin prochain, les prochaines élections, si elles ont lieu, risquent de n'être qu'un genre de folklore que l'on oubliera vite**. Par son entrée en campagne, le président ne commet jamais qu'une bourde de plus, montre ostensiblement son affolement et confirme que nous sommes bien en

dictature.

<https://rassemblementdupeuplefrancaiscom.wordpress.com>

https://t.me/R_P_France

Pierre Duriot : porte parole du Rassemblement du Peuple Français.